



ECHO RANDO

Juin 2011

N° 73



L'Editorial du Président :

L'écho rando présenté devant vous est celui de l'été, le prochain paraîtra à la fin de cette année. Ainsi en a décidé le Conseil d'Administration sur la proposition du bureau.

Le rythme de sortie sera dorénavant de deux numéros par an, mais il sera plus « étoffé ».

L'hiver moins enneigé que les années précédentes a permis toutefois de réussir la plupart des propositions en raquettes, en ski de fond ou de randonnée. Les animateurs ont du et su adapter, imaginer, changer la programmation malmenée par les caprices du temps.

L'été est déjà là et avec lui les vacanciers vont grossir le flot des randonneurs empruntant les sentiers du Briançonnais. Les 750 kilomètres à entretenir sont déjà parcourus par les baliseurs bénévoles de notre association avec dans les sacs peinture et pinces, scie, pioche et tous autres matériels adéquats pour une bonne signalisation.

La programmation estivale du troisième trimestre des randonnées établi par Aline est faite dans un souci d'équilibre afin que chacun puisse y trouver son rythme et son envie de marcher. Ces sorties sont courtes, longues aux difficultés et dénivelés différents mais seront toujours aussi conviviales. La solidarité des participants sera présente à chaque découverte et les contacts seront amicaux.

Je tiens à nouveau à remercier les dirigeants, les animateurs, les baliseurs qui font preuve dans leur bénévolat autant de compétence que de sérieux dans leur tâche respective.

Bons sentiers, bonne marche, bon été: R M.

Samedi 23 avril nous nous sommes retrouvés dans la grande salle du premier étage à la MJC pour une formation cartographie. Plutôt que formation disons étude de la carte au 1/25000^{ème} et quelques notions d'azimut.

Pour cela 9 de nos adhérents jouent les élèves pendant que Claude et moi-même essayons de pratiquer le métier de formateur. Et pendant trois bonnes heures, dans une salle un peu fraîche, nous avons expliqué les nombreux symboles présents sur la carte, montré la différence entre vallons et crêtes, positionné la carte en l'orientant en fonction du lieu de stationnement. Pour compléter cette partie théorique quelques exercices de mesure de distance, d'autres plus compliqués de mesure d'angle.

Ensuite nous avons évoqué la différence qui existe entre les 2 Nord, le géographique et le magnétique. Mais avant cela il a fallu décrire ce petit élément de 10 cm sur 5 que l'on nomme boussole. En effet sa première fonction est d'indiquer le Nord, elle sert alors véritablement de boussole. Pourtant son utilisation plus approfondie lui permet d'être désignée sous le nom de « Rapporteur Boussole » car cet appareil permet de mesurer les angles et ainsi d'indiquer la direction à suivre.

Tous ces exercices ont été, bien sur, réalisés en salle et bien évidemment il manque la pratique sur le terrain. Il serait souhaitable pour cela que vous, randonneuses et randonneurs, ayez sur vous lors de nos sorties un « Rapporteur Boussole » pour que vos animatrices et animateurs préférés vous en fassent une démonstration lors de nos haltes de mi-journées.

Et si d'aventure ceci vous intéresse et que vous n'avez pas cet appareil, il existe une boussole très simple d'utilisation, c'est celle de marque Silva correspondant à la photo suivante.



Et grâce à ce sympathique appareil, jamais vous ne perdrez le Nord.

Bernard Roque



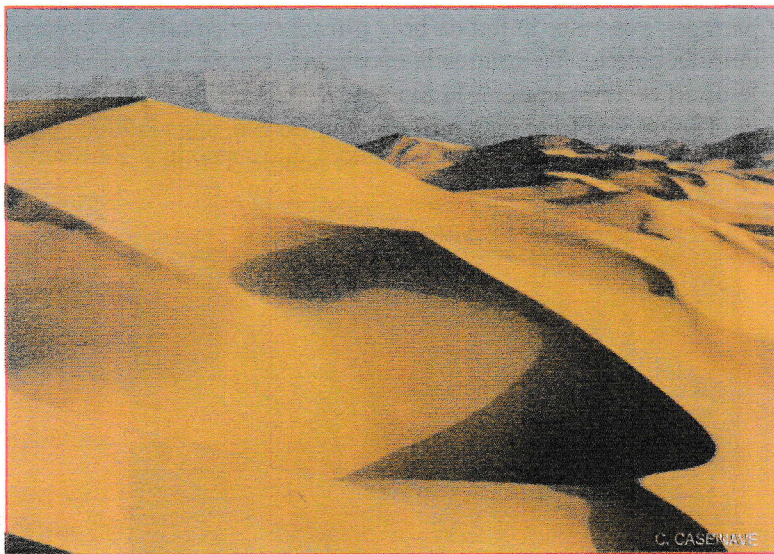
Pour obtenir de l'aide en cas d'urgence (France), appelez le :
Samu - 15 . Police Secours - 17 . Pompiers - 18 . Général - 112

DECOUVERTE DU DESERT LIBYEN

Tu entres dans ce désert par les dunes du sud, de l'erg Tittersine, sables roses, orangés, dorés aux lignes pures et douces, infinies, infiniment semblables et toujours différentes.

Tu t'éloignes de la Montagne de Légende. Tu marches sur de grands plateaux d'argile cuits par le soleil et le vent, puis sur des champs de sable parsemés de pierres noires, éclats, pierres sculptées par l'érosion, boules de pierre infiniment roulées par le vent, semis de fin gravier. Tu marches sur de grandes dalles, noires ou ocre, sur des plateaux de sable parsemés de pierres blondes aux formes douces.

Tu marches sur le sable doux. Les animaux t'y ont précédé, profitant du matin, gazelle aux fins sabots, petit chameau mêlant ses pas à ceux de sa mère, chacals, renards, lapins, damans, lézards, iguanes. Tu suis la trace du serpent, ses ondulations. Tu rencontres le carabe à la ronde carapace noire



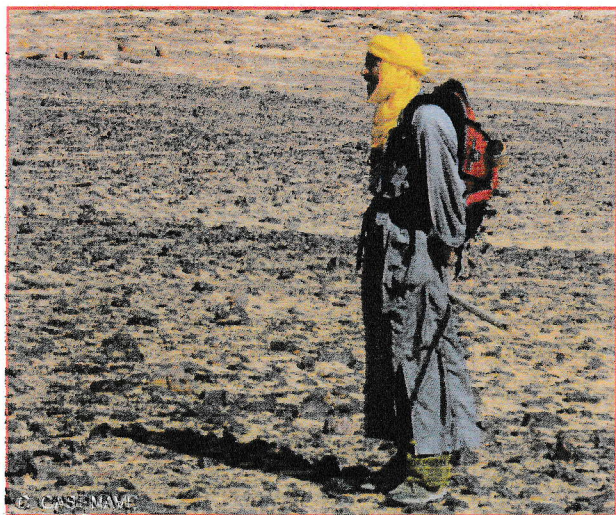
Un criquet, un lézard se laissent surprendre et le soir, un rat des sables au fessier rebondi s'esquive prudemment. Seul l'oiseau moula-moula, noir à queue blanche sera le visiteur régulier de la caravane.

Tu escalades la dune dominée par un monde de rochers. Tu entres dans le Maghidet, univers étrange et grandiose. L'érosion a sculpté, raviné, tranché, les roches noires et rouges, dorées en un univers fantastique. Guerriers casqués, femmes alignées sur la crête, animaux familiers ou chimères aux longs cous, aux gueules de dragons ou becs carnassiers, corps recouverts d'écailles ou à la peau lissée. Ils foisonnent, semblent s'affronter ou converser ou simplement encore, veiller sur ce lieu et ceux qui s'y aventurent.

Tu découvres les roches où les hommes se sont représentés en rouge, armés de lance. Tu marches dans L'Escalier, sa forêt fossile dont les troncs de pierre noire fusent du sable doré, ses blocs aux fines gravures de rhinocéros, éléphants, animal à corne. Tu atteins le Village des mouflons.

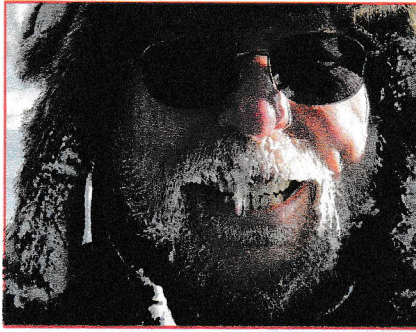
Les wadi à sec attendent la pluie depuis quatre ans. Les chameaux ne peuvent plus se nourrir. Les puits arrachent l'eau des profondeurs du sol et permettent le maintien d'un village de huttes rondes de branchage. L'eau irrigue une petite palmeraie et quelques cultures. Le pommier de Sodome y pousse en abondance. Ailleurs, près d'un wadi aujourd'hui asséché, au pied d'une dune, un groupe de bâtiments de pierres, ronds, au toits de branchage attend le retour de la vieille bergère.

Des hommes accompagnent ton chemin, veillent sur toi, grands Touaregs minces à la peau basanée, hommes à la peau noire, aux yeux de braise, rieurs et aux dents éclatantes. Tous portent le chèche et leurs longues tuniques laissent découvrir le pantalon brodé. Tu partages avec eux le feu de bois d'acacia qui chauffe la théière et mélangé au sable sert à cuire la galette. Tu goutes la chorba, la taguela, le couscous et te soûle de thé mousseux, le premier amer comme la mort, le deuxième fort comme la vie, le troisième doux comme l'amour. Et tu te réchauffes autour du feu, sous la lune écrasée. Les chants rythment la venue de la nuit tandis que le ciel se peuple d'étoiles.



Tu marches dans le silence et le calme. Le silence est léger, serein. Même le petit vent de sable qui fait crisser les dents ne trouble pas cette quiétude. Les chameaux sont paisibles, ne renâclent jamais sous la charge. A tour de rôle, ils ont droit au régal, les fraîches épluchures de légumes. L'installation du bivouac se fait tranquillement, d'abord le feu pour la théière, puis chacun sa tâche et enfin, autour du feu commencent les palabres. Les voix portent dans ce silence. Histoires interminables, chants accompagnés de percussions sur jerrycan. Plus tard dans la nuit étoilée, tu es bien confiné dans ton duvet, le dernier bruit qui te parvient est celui d'une voix joyeuse et sonore.

Les CASENAVE Février 2011



Un membre de l'ARBB en Finlande au pays du Père Noël entre le 64^{ème} parallèle et le cercle polaire arctique.

Une promesse c'est une promesse !

Il y a plus de dix ans, j'avais promis à mon petit fils que nous irions faire un raid en ski de fond en Finlande, il avait alors quatorze ans !

Attention aux promesses que vous faites...

Début de l'année, un coup de fil, Papy tu te souviens de ta promesse ! Je termine mes études cette année et j'espère rentrer rapidement dans la vie professionnelle. **La Finlande c'est cette année.**

Une promesse c'est une promesse et il ne me restait plus qu'à assurer.

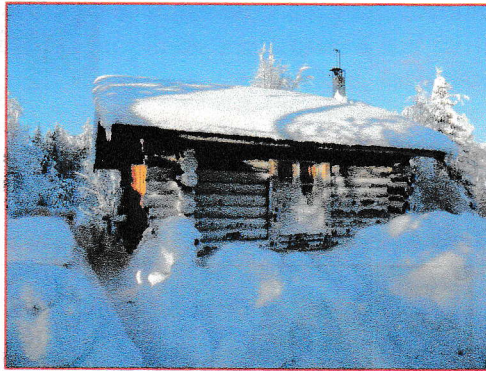
Mais quel bonheur de faire ce raid avec mon petit fils, cinquante années nous séparent !

Je lui ai laissé le soin de rechercher un voyageur, en l'occurrence Terres d'Aventures qui nous a proposé un raid de cinq jours sur la frontière Russe entre Kuusamo et Kajaani.

Le voyage avait mal débuté car à cause de problèmes techniques notre avion pour Helsinki avait cinq heures de retard et nous avons loupé la correspondance de la ligne intérieure.

Une nuit à Helsinki (bien traités par Finnair) et nous rejoignons le groupe sur l'itinéraire. Nous avons loupé la séance d'adaptation et nous rentrons directement dans le « dur ».

Le groupe de douze personnes est composé de Finlandais, Russes, Belges, Suisses et Français,



l'encadrement assuré par l'agence locale : Upitrek, (une bonne adresse que je tiens à disposition d'éventuels amateurs).

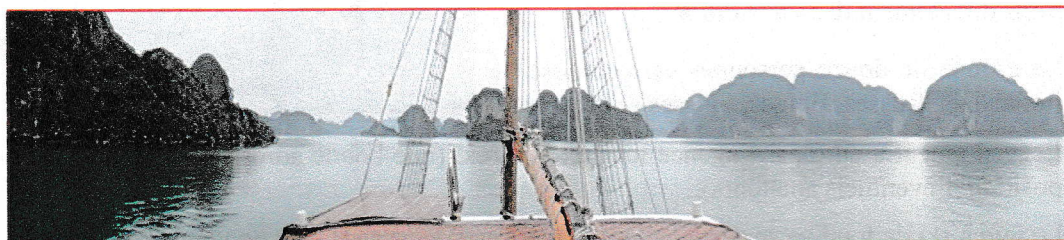
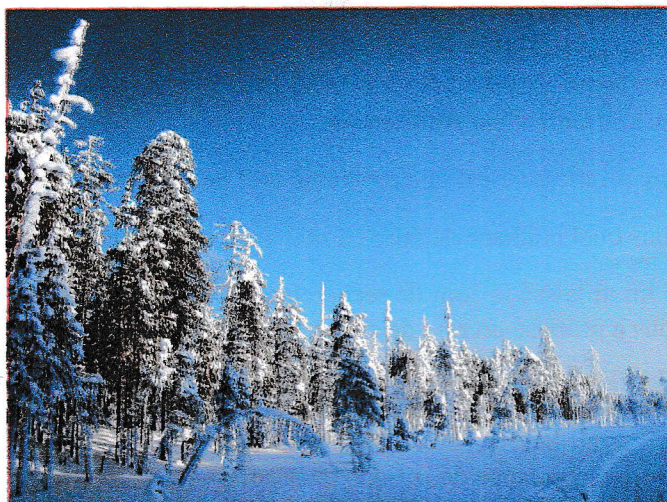
Le raid à ski de fond va se dérouler sur quatre jours, les étapes sont de vingt à vingt cinq kilomètres par jour sur des immenses étendues de lacs gelés, l'enneigement est exceptionnel, toute la nature est figée par le froid (la température oscille entre - 32° le matin de notre première étape et s'est radoucie à - 20° dans la journée). Comme le soleil est très bas sur l'horizon, il règne une atmosphère de pénombre assez étrange. Le long de la frontière Russe, un balisage très rapproché (vestiges de la guerre froide) et des affiches nous dissuadent de faire une incursion de l'autre côté !

.../...

Il n'y a aucun itinéraire damé et nous devons suivre la trace de la moto neige, chacun va a son rythme et nous faisons étape le midi dans une cabane auprès d'un bon feu qui est le bienvenu. Le soir nous avons été hébergés dans des gîtes et refuges plus accueillants les uns que les autres. L'accueil a toujours été très cordial. La nourriture à base de viande de renne bouilli (pour les gastronomes d'abstenir) est copieuse, la bière de fabrication locale suffit à désaltérer !

Je garde un excellent souvenir de ce raid. Et je suis prêt à renseigner tous les éventuels amateurs de grand froid.

Daniel



Il y a 10 ans nous avons été séduits par la beauté des paysages du Nord au sud, la gentillesse du peuple Vietnamien, et surtout la mosaïque culturelle des ethnies, principalement dans le Nord, qui conservent leur costume traditionnel. C'est pour cette raison et pendant qu'il est encore temps que nous avons décidé d'y retourner et surtout de faire connaître ce beau pays à quelques copains de l'ARBB.

Nous avons donc mis la carte du Vietnam sur la table et étudié les parcours les plus reculés en fonction de ce que nous avons déjà vécu et les ethnies que nous voulions rencontrer. Puis dialogue avec une agence d'Hanoï que nous connaissions pour avoir déjà fait le Laos et le Cambodge.

La partie la plus déracinante c'est Hanoï (grande ville économique du Nord, ville très animée et bruyante avec ses milliers de cyclomoteurs, scooters et autres deux roues qui ont remplacés les vélos.

Traverser les rues devient un véritable sport non sans risque car personne ne s'arrête même lorsque vous êtes sur un passage piéton), ainsi que tout le Nord près de la Chine. C'est dans cette région montagneuse, sommets souvent couverts de brumes et ses pentes abruptes et sauvages que nous avons axé une grande partie de notre voyage. Les routes d'accès n'ont pas toujours été faciles, mais les 20km dans l'heure nous a permis d'admirer les paysages et de vivre pleinement l'atmosphère de cette région nord.

Les marchés sont des lieux de rencontre extraordinaire des différentes ethnies avec leurs habits plus au moins somptueux qui demandent un travail énorme de confection avec des fibres naturelles et brodés à la main. (Il y a 54 ethnies au Vietnam) H'mong, lolos, Nung, Tay, Dzaos rouge, fleuri.....etc.

Sortir des sentiers battus a été notre préoccupation majeure. Rencontrer les gens, dormir chez eux dans les campagnes, leur maison en bambou, sur pilotis, s'intéresser à leur religion, le culte de leur ancêtres étant très présent, vivre comme eux, très rustique, assis par terre autour d'une multitude de petits plats préparés sur un feu de bois. Dormir sous une moustiquaire, un petit matelas sur le sol en bambou.

Ici les rudes paysans accrochent leurs cultures en terrasse sur les flancs de ces montagnes, ils vivent chichement de la culture du riz ou du tabac, mais leur accueil est plein de chaleur, de gentillesse et de bonté. Ils vous invitent chez eux pour prendre le thé puis un alcool de riz et vous font visiter leur humble demeure, Ils ont un sens de l'hospitalité que nous n'avons plus !

Nous avons gardé pour la fin de la partie Nord, un endroit mythique : 3 jours dans la baie d'Halong.

Sur une jonque royale perso avec un équipage aux petits soins, des nuits à bord dans des endroits merveilleux, moment très fort avec une petite aventure en canoë kayak. Notre capitaine a su nous faire un parcours sans touriste. N'oublions pas un cuisinier hors pair, nourriture à base uniquement de produits de la mer. La Baie d'Halong est une des plus belles merveilles du monde. Ce parcours Nord a duré 22 jours avec un guide Vietnamien Doan toujours attentif, nous avons fait le plein de souvenirs dans nos appareils photos.



Et maintenant le Sud, direction Hué en train, cité impériale, cité interdite, temple, rivière des parfums etc..., nous sommes redevvenus touristes, passage obligé de l'histoire du Vietnam, puis descente en voiture par le col des nuages vers Hoi An, haut lieu du commerce au 16^e siècle avec ses maisons typiques et historiques de cette époque. 3 Jours pour le centre, les journées sont bien remplies.

Avion pour Saïgon ou Ho Chi Minh ville (nom d'un Chef d'Etat, père de la nation, appelé aussi Oncle Hô) qui a instauré la réunification du Nord et du Sud en juillet 1976. Son mausolée est à Hanoï, (1890 – 1969) originaire du Nord.

Capitale urbanisée, nous filons vers le delta du Mékong. Et là une 2^{ème} aventure commence, déplacement en bateau dans les nombreux bras du Mékong, Nuit chez l'habitant, balade à pieds dans les vergers, grosse dégustation de pamplemousses fraîchement cueillis. Les marchés flottants typiques du delta avec ses gros sampans chargés de produits des vergers luxuriants, énorme souvenir d'ananas mangés sur le pont d'un sampan.

Après 4 jours dans le delta, hélas retour à Saïgon.

Du Nord au Sud 3000 km et 32 jours

Voyage riche de découvertes, de coutumes et us locales ainsi que les costumes traditionnels. Surtout confirmation de la gentillesse des peuples asiatiques si accueillants !

Merci Anne-Claude de nous avoir organisé cette formidable aventure en Asie, terre que tu aimes tant.

Chantal, Claude, Gérard, Monique.

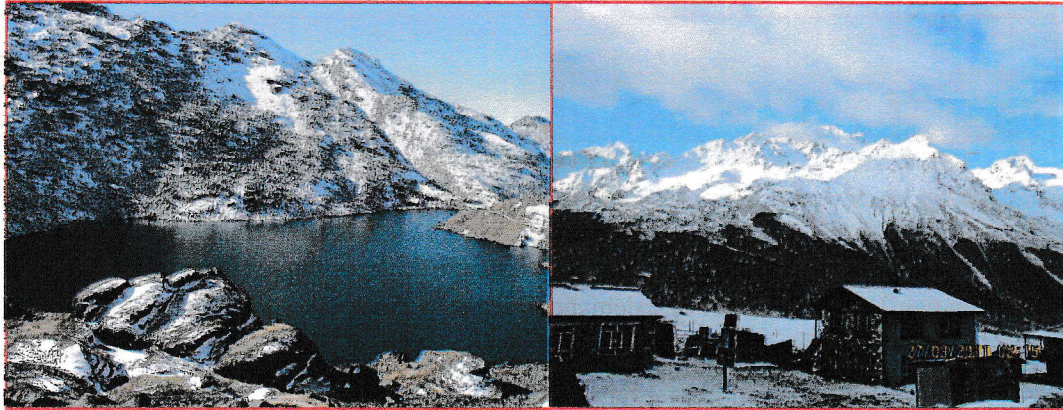
Une projection sera organisée à la fin de l'année 2011

Le Trek des Lacs Sacrés

Nous étions 8 Grenoblois et Parisiens, (dont une Arbiste) de 39 à 71ans (5 hommes, 4 femmes) 2 guides népalais, 5 porteurs avec notre guide Jean-Mi. himalayiste expérimenté. 14 jours, 200 km à pied autant en 4/4, un Everest en dénivelé cumulé, ces chiffres disent l'effort du trek, le plaisir de la marche, quand on n'est plus qu'un corps marchant, sans autre identité, vers des paysages découverts lentement et encore plus beaux.

L'objectif : les lacs sacrés de Gosaikund et les arêtes des Langtang (7235m) et Ganesh Himal vers la frontière du Tibet.

Nous remontons la vallée du Langtang en traversant de somptueuses forêts : rhododendrons rouges roses et blancs, bouquets élancés de bambous, pins bleus, chênes et érables drapés de lichens. Puis par étapes, nous traversons un paysage plus minéral avec des villages très tibétains en pierres et menuiseries de couleurs vives. A Kianjing Lodge (3700m) nous passons deux nuits pour nous acclimater. Une tempête de neige de quelques heures ajoute au charme de l'étape, le soir dans le ciel dégagé les étoiles sont innombrables.



Le lendemain c'est l'ascension vers les lacs sacrés de Gosainkund où viennent chaque année les nombreux adorateurs de Shiva; nous avons trempé nos mains dans l'eau glacée car cela porte bonheur.

Le retour commence avec le passage du col de Gosainkund (4734m) le point le plus haut du trek et la descente vers les paysages bucoliques de l'Hélambul, les cultures en terrasses ou poussent le blé, l'orge les pommes de terre et plus bas le riz. Sur les lisières poussent les orchidées et le chanvre indien!



A tous ces paysages que l'on garde en mémoire s'ajoute la rencontre avec le peuple népalais accueillant, souriant, les femmes aux longues chevelures et les enfants joueurs.

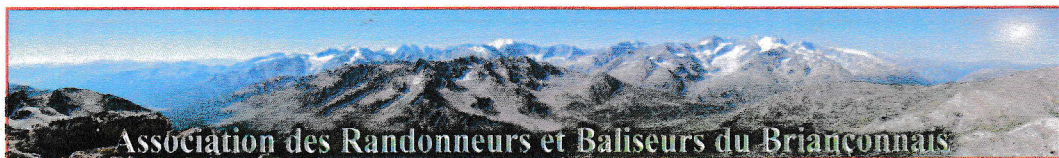
Dans ce pays sans route, la rencontre sur les chemins de porteurs disparaissant sous leurs charges nous a vivement impressionnés d'autant qu'au Népal, cela monte et descend tout le temps.

Tout au long des chemins aussi, près des temples, des pierres gravées, des

moulins à prières nous avons approchés le monde bouddhiste. Bref nous sommes tous revenus amoureux du Népal.



Geneviève M.



Infos Expresses

Samedi 6 Août : Les Animateurs sont conviés à une journée PSC1 (Premier Secours Citoyen niveau 1) organisée (à notre demande) par la protection civile. Objectif : traiter des cas d'accidents que nous pouvons rencontrer sur le terrain. Cette formation sera limitée à 15 personnes. Bernard donnera toutes les explications utiles lors des prochaines permanences du vendredi.

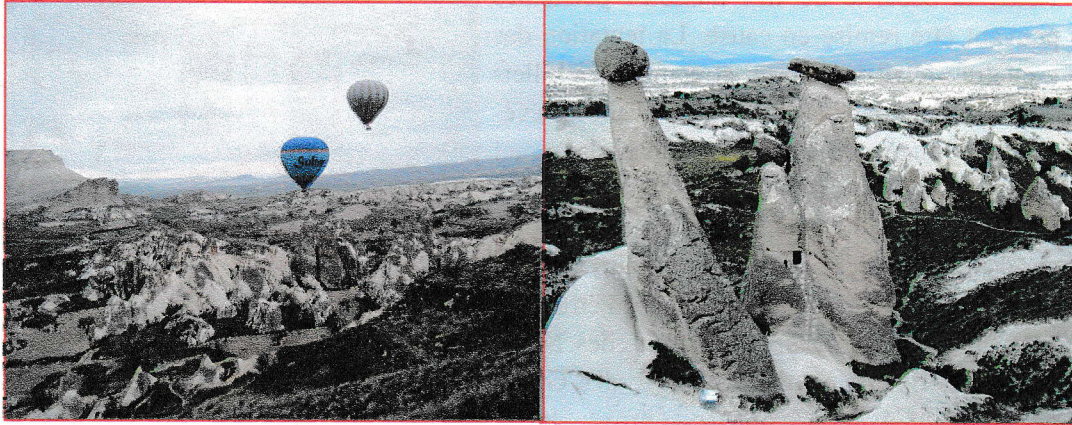
Pour les baliseurs: Stage de balisage à Puy St Pierre début juin Robert MUREAU dispose de piquets à remettre aux baliseurs qui le souhaitent. Commandes de petit matériel de balisage : s'adresser à Robert MUREAU, Daniel MIGNOT dispose de peinture rouge et blanche pour les baliseurs du Guillestrois.

Commission rando: La prochaine commission rando aura lieu le 17 juin. Aline BERGE demande que les animateurs lui donnent les propositions de randos pour le 10 juin au plus tard.

Ce mois d'Avril a vu quelques Arbistes en balade dans le centre de la Turquie

Une géographie très particulière due à l'érosion éolienne et hydraulique au cours des siècles, au travers des cendres et magmas que les volcans voisins crachèrent à l'époque où nos Alpes se formaient. On peut donc y voir de nombreuses « Demoiselles coiffées », cheminées et autres formes laissées à l'imagination, mais toujours surmontées de leur « chapeau »!!!! ,

Il reste également quelques « Caravansérails » sur l'ancienne route de la soie, nous avons visité celui de Sultanhanı encore en excellent état de conservation, d'autres ont été transformés en restaurants.



La géologie de cette région permet également aux hommes pourchassés, notamment les chrétiens, de creuser dans le « Tuf » assez tendre, des villes souterraines et des églises, encore visibles, au retour, la vieille ville d'Antalya avec son port et ses vieilles maisons à balcons fermés sur d'étroites ruelles, ce fut un voyage très dépaysant, magnifique!!

Merci la retraite!!!! Gaby.



La Jordanie est un état d'Asie occidentale situé entre Israël, la Syrie, l'Irak et l'Arabie saoudite. Le territoire jordanien compte 6,2 millions d'habitants dont 1 million d'Irakiens et 2 millions de Palestiniens pour une superficie d'environ 90000 kilomètres carrés. La souche jordanienne est faite de bédouins. La Jordanie est une monarchie, le roi Abdallah réside à Amman capitale du pays avec 2 millions d'habitants.

C'est avec nos amis parisiens Martine et Bernard P. que Nadette et moi même sommes allés rencontrer une histoire excessivement riche et des habitants que nous avons reconnus affables, accueillants et tolérants.

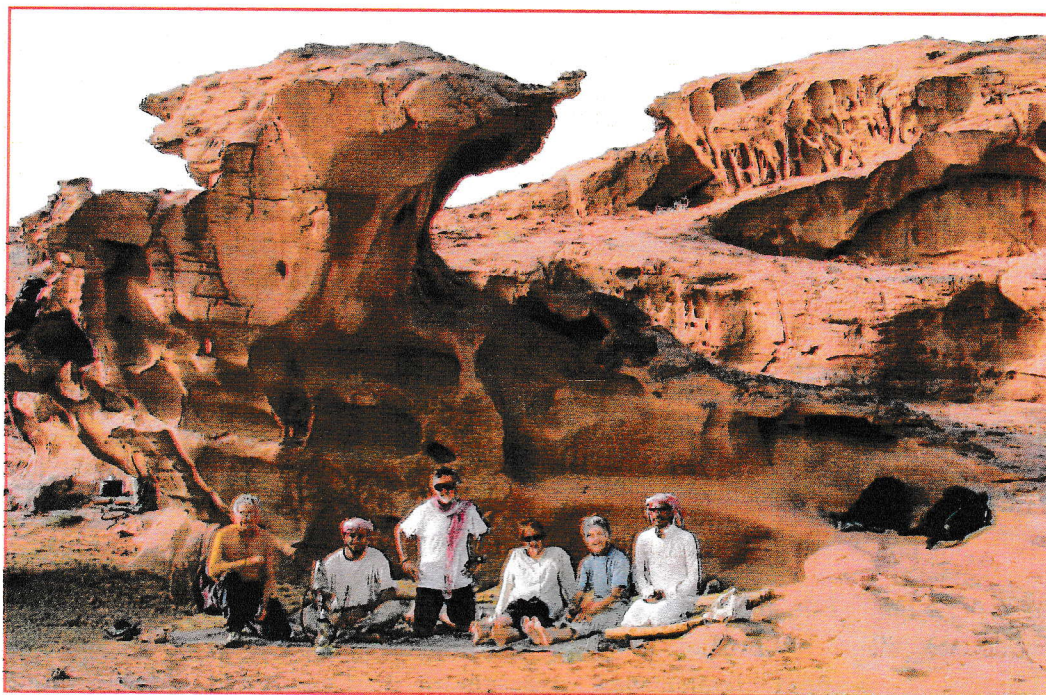
Avant de partir, certaines personnes de notre entourage recommandaient de surseoir à cette visite, la sécurité de nos humbles personnes pouvant être remise en cause. La tentation des « quatre » était trop forte, et comme les billets de vol étaient dans la poche bien avant les événements relatés par tous les médias, alors ... ! Bien nous en a pris. L'histoire de cette région date depuis 500 000 ans. Les commentaires précis dans un français, à me faire pâlir, de plusieurs guides bédouins à Jérash ou à Pétra nous ont conté les passages des Croisés, des Nabatéens, des Byzantins, des Romains, des Grecs, de quoi à en perdre mon latin. Ah ! Pétra ; la traversée du Siq (défilé rocheux spectaculaire de 1200 mètres) au petit matin, où



l'on entend la résonance des sabots des chevaux sur les pavés tirant des carrioles avec leurs touristes offre une idée surprenante des lieux. La couleur des falaises variant de l'ocre au rouge, la lumière du soleil matinal au fil des pas, les explications de Mohammad (guide) nous transportent jusqu'à l'apparition magique à la sortie des gorges d'Al-Khazneh (le Trésor).

Ouah ! La suite de ces visites à Pétra pendant 3 jours où nous marchons longuement est fabuleuse. Nous allons ainsi à Al-Madbah le haut lieu des Sacrifices, Al-Deir le Monastère (800 marches) et ses belvédères sur Israël, Umm Al-Biyarah plateau tabulaire où plusieurs équipes d'archéologues découvrent encore et toujours, Al-Kubtha où nous voyons en vue plongeante de près de 200mètres le Trésor et le Théâtre antique, les Tombes royales, la rue des Façades Nécropolis.

Jérash ne laisse pas indifférent non plus. L'Arc d'Hadrien à son entrée est grandiose. La Place Ovale est gigantesque, elle est entourée de colonnades qui sont restées debout au moment du tremblement de terre de 1928. Le Cardo Maximus (rue à portiques) long de 800 mètres nous conduit vers le temple de Zeus, le théâtre sud, Nymphée, Propylée et les thermes orientaux ainsi que les diverses églises : Saint Côme et Saint Damien, Saint Jean Baptiste, l'église byzantine (mosaïques) et la chapelle bleue.



Puis nous vivons 5 jours dans le désert du Wadi Rum avec deux bédouins, un guide et un cuisinier chauffeur. La marche dans le sable est parfois pénible et les canyons traversés sont entourés de rochers très colorés. Le thé sucré est servi à chaque halte, la cuisine est bonne, bien préparée, les repas sont pris sur une natte et les matelas qui nous utilisons la nuit sous la tente nous servent de siège. Le keffief offert par le patron de l'agence Jordan Tracks est mis chaque jour pour nous protéger du soleil.

Enfin, nous visitons les châteaux du désert, le Mont Nébo, la forteresse d'Ajloun, ainsi que la citadelle et le théâtre antique d'Amman, ville trépidante sans vélomoteurs ni vélos, il n'y a que les voitures et les piétons.

Nous rentrons dans notre pays, satisfaits d'avoir découvert plein de merveilles.

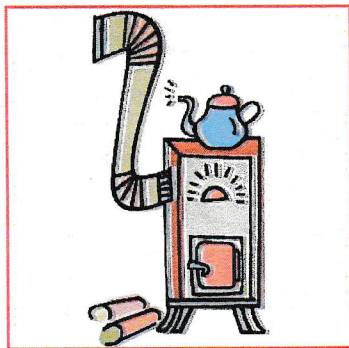
Séjour du 6 au 20 juin 2011 : Robert M.



Cérestine et les allumettes

Chose rare, Cérestine trouva ce matin-là le poêle éteint. Elle avait oublié de réduire le tirage, et bois et charbon s'étaient consumés en cendres grises et tièdes. Elle froissa quelques pages de journal, mit le petit bois, les bûchettes, et craqua l'allumette qui ne fit pas plus qu'une étincelle.

Comme à l'habitude, les allumettes n'étaient pas toutes bonnes. Patiemment, elle continua. La cinquième, enfin, délivra une flamme franche, dorée et gourmande. Les feuilles froissées du Dauphiné Libéré¹ s'enflammèrent vivement.

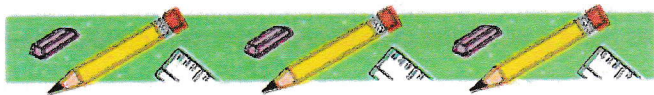


Cérestine regarda leurs langues brûlantes. Elles léchaient et se régalaient sans discernement de la naissance du petit Firmin à Ribiers, de la mort de M. MARCELLIN de Chauffayer, de l'arrestation d'un découpeur de femmes à Grenoble avec, juste à côté, la recette des poires Belle Hélène... Cérestine fit la grimace, elle avait toujours le désagréable sentiment de manquer de respect à tous ces gens à qui on

avait déjà pris un petit bout de vie pour l'étaler devant

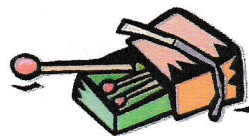
n'importe qui... Elle maugréa. « Mais aussi, quelle idée de les mettre sur un papier qui brûle si bien, le Dauphiné, y a pas mieux pour allumer le feu ! » En posant sa boîte d'allumettes, elle vit qu'il n'en restait qu'une dizaine. Elle prit le coffret en fer blanc qui contenait la réserve, l'ouvrit. Vide ! Elle s'agaça d'avoir oublié d'en acheter plus tôt dans la saison. En plein hiver, le moment était mal choisi pour se passer de la précieuse flamme qui repousse la morsure du froid.

Rapidement, Cérestine fit bon cœur contre mauvaise fortune, car tout lui sembla bien disposé pour qu'elle puisse réparer son étourderie. Le soleil était généreux et c'était jour de grand marché à Gap. La neige n'étant pas tombée depuis une semaine, elle avait été déga-gée ou tassée sur la route. Souliers cloutés au pied, bâton ferré à la main, elle attaqua, la jambe alerte, ces dix-sept kilomètres.



Au marché, elle eut la chance de rencontrer un de « ceux qui font la contrebande ² ». Discrètement, il cherchait client pour des allumettes, « pas chères, et surtout pas de bonne qualité... Non, madame, mes allumettes ne sont pas bonnes, elles sont excellentes ! En paquets de cinq cents, une affaire ! ». Cérestine ne la manqua pas, et repartit heureuse avec son butin.

Elle avait toujours un grand sourire quand elle arriva à Rabou et alla tout droit frapper à la porte de sa voisine.



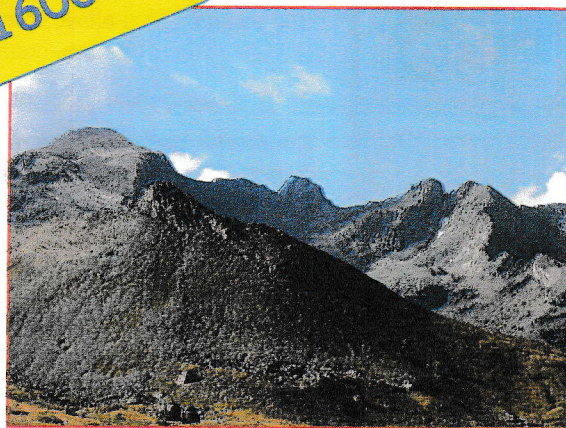
« Voisine, j'ai acheté cinq cents allumettes de contrebande, le gars m'avait assuré qu'elles étaient d'excellente qualité... Eh bien, moi je peux te dire : il n'a pas menti.

- Cérestine, comment peux-tu affirmer une telle chose ?
- Voisine, je le peux, je les ai toutes essayées !

1) *Le Dauphiné Libéré a vu le jour le 7 septembre 1945*

2) *la contrebande d'allumettes et de coton se faisait avec l'Italie.*

Fête de la randonnée
le 18 et 19 Juin 2011
Chaillol 1600



Réservation Obligatoire auprès du CDRP 05
13 Ave du Maréchal Foch 05000GAP

cdrp@frandonnee05.net / 04 92 53 65 11

Oreilles d'âne du Valgaudemar

Ingrédients : Pâte à lasagne aux œufs et fine, épinards sauvages ou en branches, crème fraîche, sel poivre.

Préparation

Dans un plat à gratin assez épais, tapissez le fond de crème fraîche. Confectionnez des petits tas d'épinards que vous tournez à l'aide d'une fourchette dans la crème. Remisez vos épinards.



Disposez ensuite une couche de pâte que vous avez fait cuire auparavant avec sel et huile.

Puis mettez une couche d'épinards recouverte de crème fraîche. Faites ainsi trois couches.

Prenez soin de découper la pâte en 3 ou 4 bandes afin que les étages ne soient pas hermétiquement séparés.

Mettez à four chaud pendant 30 minutes.



TOURTE DU CHAMPSAUR

Préparation : 15 minutes / Cuisson : 45 minutes / Nbre de personnes : 4

Ingrédients : pâte brisée, pommes de terre, petit salé moitié fumé moitié nature, crème épaisse, ail, sel, poivre.

Préparation

Coupez les pommes de terre en rondelles, les faire pocher 2 à 3 minutes. Faites revenir l'ail, le petit salé.

Mettez le tout dans un fond de tarte et versez la crème épaisse dessus. Salez, poivrez.

Recouvrir d'une pâte très fine, la dorer avec du lait, faire des pointes avec des ciseaux.

